

L'ECHO D'EDISON

NUMERO 23-PRINTEMPS 2002-SPECIAL « STAGES INTERNATIONAUX »

LP Thomas Edison-rue Normandie-Niemen-38130-Echirolles

EDITO

Ce printemps restera dans les mémoires comme une période riche en échanges internationaux. Nous avons d'abord reçu un groupe de portugais composé de deux professeurs d'Electro-Technique et de quatre élèves. La deuxième étape fut les 1 BEIE partis en Norvège et accompagnés par Mme Miard, Mrs Bourly et Margarito, ainsi que le stage équivalent réalisé par les 1 BMSMA en Tunisie, entourés de Mme Nicolas et de Mrs Othman et Lacroix.

Nous reçûmes, ensuite, trois professeurs norvégiens et onze élèves venus poursuivre le projet- ascenseur en collaboration avec élèves et professeurs de 1 BEIE .

NOS HÔTES : Grâce à une étroite collaboration des personnels administratifs et enseignants des lycées Vaucanson et Thomas Edison, sous l'égide de Mme Mouren et Mrs Jourdan et Gerlach, l'équipe portugaise a pu pleinement bénéficier de la formation sur certains appareillages de pointe; notre lycée s'est plus volontiers attaché à organiser les visites d'entreprise ainsi que les sorties culturelles comme la découverte des caves de la Chartreuse, de la ville de Grenoble et ses musées et la ville d'Annecy, accompagnés par Mrs Damaggio et Perrin. Notre second groupe composé de norvégiens a pu persévérer sur le projet d'ascenseur déjà existant avec l'aide de Mrs Senor et Bourly ainsi que Mme Souris et Mr Margarito pour les traductions simultanées. Remercions toutes la classe de 1 BEIE et les professeurs qui ont encadré nos amis nordiques lors des sorties et les visites locales ainsi qu'un week-end guidé par Mrs Margarito et Perrin, à Paris, dans le but de découvrir les grands monuments de notre capitale.



Les 1B MSMA à l'aéroport Saint-Exupéry

Sommaire :page 1:Edito+Hôtes//page 2 à 6 :1 BMSMA en Tunisie//pages 7 et 8 : 1 EIE enNorvège.

Carnet de bord en TUNISIE

(Classe de 1^B MSMA)
Accompagnateurs : Mme Nicolas
et Mrs Othman et Lacroix.

8 MARS 2002 : DEPART DE GRENOBLE Quelques blouses manquantes à l'appel, le départ fut légèrement différé, le temps de trouver les clés des casiers. L'appel fut fait, et nous partîmes pas tout à fait cinq cent, mais par un prompt renfort. Les plus solides n'étant que des statues aux pieds d'argile, nous dûmes rassurer certains jeunes, pour lesquels c'était le premier voyage en avion. Une petite pilule miracle, et le tour était joué. Il y eut successivement la vérification des papiers, l'enregistrement des bagages, et l'attente dans le hall d'embarquement. A l'appel des voyageurs, ce fut la première grosse frayeur : un élève perd un billet ! Brantle-bas de combat ! Dix minutes plus tard, un passager retrouve le fameux billet. Ouf ! Embarquement sans problème, et voyage sans surprise. Le car était là et nous attendait. Le temps de chercher, et nous voilà partis vers de nouvelles aventures. Il est 23 H à l'auberge, où nous prenons une collation, avant d'aller nous coucher. La grande majorité des élèves, se concentre dans une chambre en écoutant de la musique. Il est 1 h 30, et on se lève de bonne heure tout à l'heure !

9 MARS 2002 : KOSIN, THORAND, YESSAAD.

Aujourd'hui le réveil est classé "militaire". Les énormes coups de poing donnés par les profs sur les portes nous font sortir de nos gonds. Le petit déjeuner est en fait, UN RAMADAN SURPRISE ! Au menu : charcuterie et café au lait. Nous prenons le bus en direction du port de Sfax. Sur la route, les véhicules roulent à droite comme à gauche, avec pour seule radio, le klaxon incessant. Ici, nous avons l'impression que le code de la route n'est pas connu de tout le monde et la loi du plus fort est de rigueur.

Arrivés à bon port, les odeurs suspectes nous interpellent : nous montons à bord du ferry FELLOUD II, à destination les îles Kerkira. Le voyage chavire l'estomac et fait quelques victimes.

Les deux pieds sur la terre ferme nous découvrons un décor tout à fait différent :

les immeubles ont été remplacés par des palmiers, le bitume est supplanté par du sable et les klaxons par le doux chant des oiseaux...

Une petite partie de foot improvisée sur le sable ressemble plus à une parodie

qu'à un vrai match, cela a permis de dégorger nos jambes avant le dîner. Après nous être ressourcés, tout ce beau monde se précipite vers le bus qui nous conduit vers un fort entouré de ruines romaines. Sur place nous faisons connaissance avec le gardien.

10 MARS 2002 : CAPECCHI, COMBETTO, ROGER.

Ce matin nous nous sommes encore réveillés trop tôt (7h20...), avec en plus, un froid de canard ! Mais il faut bien se lever ! Aujourd'hui, nous partons pour GABES. Sur la route, avec la 504 bâchée, c'est toujours la classe ici ! En sortant de SFAX, nous avons vu les premiers champs verts : ça change de la terre rouge de la ville. Pause pipi pour les uns et quelques rebonds pour les fouteux. On est reparti pour une bonne demie-heure, ainsi Dieu le veut « Inch Allah »

Sur le bas-côté se prépare une mouton-partie. On aurait bien participé mais ce n'est pas possible. Sur la route et aux environs de Gabès, nous nous sommes arrêtés pour goûter le jus de palmier, ("l'agrni" en Tunisien.)

Arrivés en ville, "on lâche les fauves" au marché. Après notre repas de midi à l'auberge, une photo collective est prise. On se promène, et on fait des stocks de « pommade magique ». Au zoo minuscule de Cherini, on prend la photo d'un caméléon. Pour la relaxation, la Chicha est là, heureusement... Vers 16 h 00, on quitte Gabès pour retourner à Sfax ; la médina nous attend pour la visite. Les rues sont très sales mais cela ne nous arrête pas. Le parvis de la façade de la porte d'entrée, est, en fait son reflet au sol.

Pour finir, nous allons voir Sfax du haut du toit d'un café.

Quand nous sommes rentrés manger, une nouvelle règle apparut : chacun dans sa chambre après le repas, et pas de bruit !

11 MARS 2002 FOGLIO, PRÉGAL, THIBAUT

Premier jour de cours: le réveil est difficile. Dans le car, en route vers le lycée, la fatigue se fait un peu ressentir. On espère ne pas arriver en retard, mais la circulation est difficile et ne nous permet pas d'arriver à temps pour les cours. Néanmoins, nous avons été très bien accueilli par le chef des travaux, les professeurs et les élèves. Le fait que ces derniers soient très âgés nous a un peu surpris, mais après un petit laps de temps, nous nous sommes très bien intégrés. La tranquillité dans les salles de classe nous a étonnés. On aurait même pu entendre les mouches voler, mais cela venait peut-être du fait que le contact avec les élèves était encore tout frais. La qualité et la quantité de leur matériel étaient tels que je les avais imaginés. (Idem pour les filles, car il y a un lycée juste à proximité). Cela contribue à détendre l'atmosphère. Certains tunisiens se sont empressés de nous en présenter quelques unes.

Après avoir visité le lycée, qui, d'ailleurs est très agréable, deux groupes de six et deux groupes de cinq élèves se sont formés. Ces derniers, étaient constitués, pour pouvoir aller travailler avec une classe composée d'environ une dizaine d'élèves tunisiens. Ces derniers, nous ont très bien expliqué, pour la partie technique, ce qu'était la régulation et pour notre voyage, un peu de la vie tunisienne.

Nous avons appris par un de nos camarades français que les feux tricolores clignotent la nuit car c'est pour économiser l'énergie. Cela nous a vraiment fait sourire d'entendre ce genre de commentaire.

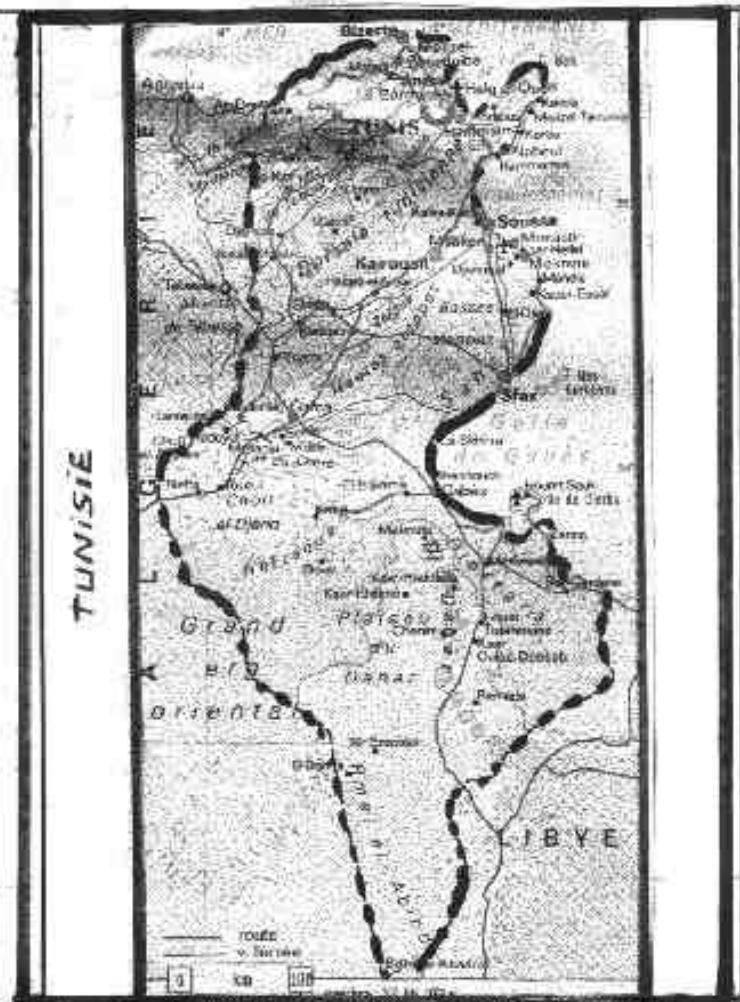
12 MARS 2002 CHANTELOVE, THACH, TOURNIER

Ce matin, le réveil est plus que mouvementé: Mr LACROIX vient nous pousser hors du lit, à l'aide d'un arrosoir! Après s'être reconverti dans les forces de l'ordre, notre célèbre inspecteur KOJAK se passionne pour le jardinage: J-P COFFRE n'a qu'à bien se cacher!

Après nous être rassasiés d'un léger petit déjeuner (hum! c'est bon la confiture d'abricots), et de nous être pomponnés, nous voici partis pour une journée de travail dont on se serait bien passé. Comme d'habitude les profs nous pressent, mais enfin de compte, ce sont eux qui sont en retard pour monter dans le car et à l'arrivée au lycée!

La matinée se passe sans incidents. Ce fut assez agréable car c'est le deuxième jour de cours que nous passons avec les tunisiens!

Retour à midi pour manger: c'est toujours aussi piquant!



Fin d'après midi identique à la matinée, mais fatiguant!

Comme tout travail mérite salaire, nous avons été invités par des élèves tunisiens à un festival de rai, qui en a ravi plus d'un. Nasreddine et Wajdi ont chauffé la salle en se trémoussant sur un morceau 100% oriental. Les quelques tunisiens présents que nous connaissons, nous ont obligé à aller danser devant tout le monde. La journée terminée, c'est le retour au bercail vers Oh15, pour un repos bien mérité. Mais comme chaque soir, la nuit se passe avec beaucoup de bruit, donc le sommeil est court!

Le proverbe du jour serait (si j'osais): « Dormir avec un cul qui gratte, et se lever avec un doigt qui sent »

13 MARS 2002 HAMROUNI, DUMANGE, BOUCHELOUKH

• *Ce matin aux alentours de 6 h 30, un mulièrecidiviste a encore été une fois aperçu*

en train de saccager le réveil de pauvres petits enfants qui ne lui avaient rien fait de mal.

L'auteur des faits a été intercepté par Mme Nicolas pendant qu'il se coiffait.

Les petits enfants étant réveillés et affamés, ils proposent donc, d'aller déjeuner. Le petit déjeuner pris, ils décident de partir pour se rendre au lycée. Comme tout les jours, ils arrivent en retard car on ne change pas les bonnes habitudes.

A chaque fois, que les enfants arrivent au lycée, ils sont accueillis comme des stars! L'heure du déjeuner arriva et les petits enfants prirent la décision d'aller manger. Au repas, comme chaque jour, ils trouvent des frites tièdes. Au moment du départ pour aller au lycée, tout le monde était déjà excité à l'idée de la rencontre de foot. Elle était déjà prévue depuis bien longtemps avec nos amis tunisiens. Comme d'habitude, les enfants vont en cours, mais pour ne pas changer, ils sont en retard. Le moment de la rencontre arrive après un long moment de travail. Le match commence enfin. C'était l'attraction de la journée, car les élèves Tunisiens n'avaient pas cours (juste le temps des deux mi-temps). Le début fut très difficile pour la France qui se fait mener 1-0 pendant 20 minutes. Cela n'a pas duré longtemps : Nasreddine, vêtu de son maillot algérien, décide d'égaliser d'une reprise de volée. Puis le grand Florent remonta tout le terrain et marqua un joli but!

A présent le score est de 2-1 pour la France. Le petit Nicolas entreprend lui aussi de mettre un but. Mais suite à un coup de vent, les Tunisiens furent 3 de plus sur le terrain! Ils prennent bien évidemment le contrôle du match. Score final : 5-3... en défaveur de la France (malgré une bonne résistance. Match retour samedi!). Nous rentrons ensuite à l'auberge pour manger et se reposer.

Bonne nuit les petits!!!

14 MARS 2002 KAVAHIEGA, LOVERA, RUYNIER

Plongé dans un sommeil profond, et dans des rêves non-avouables, nous sursautâmes : un vacarme se fit entendre : boum ! boum ! boum ! La voix grave, et sensuelle de Mr LACROIX se fit entendre : « debout là -dedans ! » : tel un justicier avec son arrosoir, (il ressemble plus à un jardinier ...) Après ce bref réveil, nous nous dirigeons d'un pas désabusé au réfectoire pour le petit déjeuner. Une seule chose à redire MMMHIII C'EST BON LA CONFITURE DE BRICOT!!!

Après s'être fait parachuter du bus, nous reprîmes le droit chemin du centre de formation. Enfin l'heure de déjeuner ! Vite à table! Vite miam-miam ! Comme d'habitude c'est en retard que nous reprenons le chemin du centre, le ventre plein. Sauf pour Mr OTHMAN qui n'eut pu récolter le fruit du labeur (des oranges du pays pleines de pépins mais bien bonnes quand même). Nous sommes une fois de plus parachutés devant le centre de formation par notre très bon chauffeur, nous avons découvert après quelques heures de cours que le travail était fini (La cloche a sonné : youpi, youpi, l'école est finie!).

Enfin presque finie puisque la dernière réunion avant la conclusion de notre stage vient de s'imposer. Elle s'achève par un petit pot, qui nous permettra d'échanger nos adresses et de se donner rendez-vous vendredi soir pour la surprise que nous ont réservé l'ensemble des enseignants Français et Tunisiens et de conclure par une charmante séance photo : ils nous ont confirmés que cet établissement est bien un centre de formation et non un centre de vacances.

Sur ce dernier mot, je vous dis à bientôt pour une nouvelle aventure de la IBMSMA en TUNISIE!

15 MARS 2002 DELON, DRÔDE, MANAS, PALOMBA

Aujourd'hui notre journée a été organisée par l' A. T. A. J (Association Tunisienne des Auberges de Jeunesse) -départ 7430, direction la Médina.

La Médina est protégée par des remparts avec, en son centre la grande mosquée, accessible à tous les habitants de Sfax et des alentours. Elle comportait deux entrées

une à l'ouest et l'autre à l'est, deux nouvelles parties ont été ajoutées, au cours des années. Ces portes étaient fermées chaque soir, pour protéger les habitants des envahisseurs. La médina et la mosquée sont construites en pierre pour la solidité et la réflexion de la chaleur.

Ensuite nous sommes allés visiter une maison ancienne, transformée en musée, et où l'on peut voir des tentes d'époque, du matériel pour moulin à grain, et des pages du coran du X^e siècle. Cette maison est équipée d'un système de récupération des eaux.

Puis nous sommes allés dans une petite fabrique de pain traditionnel. On a pu acheter du pain de très bonne qualité, fait par la chaleur des pierres chauffées par gaz. Ce dernier a remplacé le traditionnel chauffage au bois.

Après cet intermède, nous avons continué la visite de la médina. Nous sommes passés devant la plus ancienne école primaire dont la porte est en bois traditionnel. L'étape suivante était la visite du musée de Sfax : tapas ruralitina (Therme est l'ancien nom de lina).

Cette machine chargée nous a emmené faire : nous sommes allés manger et nous nous sommes préparés pour le rendez-vous à la mort de Sakiet Eddair. Le vice-maire nous a fait un discours sur l'histoire de la ville. Il nous apprend que la ville de Sfax comprend 34 holleries dont 3 sont modernes avec un travail à la chaîne. Il nous donne aussi la superficie de Sfax qui est de 1590 hectares environ.

Nous avons repris le bus vers une hollerie traditionnelle qui se trouve à 500 mètres (histoire de consommer un peu de diesel). Pour la fabrication de l'huile, les olives sont mises dans un bac pour être broyées. La pâte ainsi obtenue dans des nasses, est enroulée, compressée, et on récupère l'huile dans le sous sol qui sert de bac à huile.

Monsieur Othman a tenté de marchander sans grand succès de l'huile ; nous sommes partis vers l'usine de Sfax HUILE qui fabrique... de l'huile (industriellement). Les olives arrivent par camion et sont déversées dans un bac d'où elles sont conduites vers la « défonceuse ». Elle passent ensuite dans la broyeuse, où elles sont mélangées à de l'eau. Puis une centrifugeuse sépare l'eau de l'huile et rejette les restes solides par un conduit. Pendant les phases de la chaîne, les différentes textures sont mélangées.

Pour finir, l'huile est mise dans des boîtes (fabriquées à Tunis), et des bouteilles. Elles sont remplies et passent dans une machine qui ferme les boîtes sous vide. Elles sont mises sur palettes puis stockées et exportées pour une grande partie.

Nous avons ensuite retapé vous dans une école pour voir une reconstruction de mariage, mais nous sommes arrivés en retard.

Pour finir, nous avons assisté à un défilé de mode, dans une soirée animée par un groupe de rap et un corinque Tunisien (la salle rigolait, mais pas nous). Entre chaque prise de parole, un orchestre traditionnel nous régalaient. La soirée s'est terminée vers 2H du matin.

Nous tentons à saisir la maîtrise du chauffeur dans ce type de conduite. Beaucoup d'entre nous n'arrivent pas survive longtemps à la conduite tunisienne.

16 MARS 2002 KOSIN, THOURANI, YESSAAD

Comme prévu nous avons eu une journée libre. Pour la plupart, le réveil se fit vers les 11-14 heures. Le temps était féroce, et nous passons à table pour le petit déjeuner, repas, un petit déjeuner. Une fois le plein d'énergie fait, certains se prêtent à diverses activités, soit une partie de football, soit une balade avec deux nouveaux amis Tunisiens dans Sfax avant la séparation, ou encore le rangement des chambres.

Le soir, nous nous retrouvons vers les 19h30 sans retardataires, l'équipe est au complet. On passe à table. Pour ce qui est de cette soirée, elle fut plutôt tranquille, sachant que le lendemain nous devrions nous lever tôt afin de partir pour Souss. (Petite partie de bilard et préparation des valises dans la bonne humeur...)

17 MARS 2002 CAPECCI, COMBETTO, ROGER

Le réveil est merveilleux comme d'habitude. Heureusement que notre musique agredonne notre lever. D'ailleurs nuit déjeuner à l'auberge de Sfax. Descente des sacs et départ pour l'U-Jem. Arrivée à bon port, visite du colosse le 2ème après Rome.

La promenade terminée, c'est départ pour Souss. Le voyage fut long et fatiguant. Entre-temps, il y a un petit problème de logement, qui fut très vite réglé par Mr Othman.

- Arrivée à Souss, visite au marché, mais départ accéléré à cause de la pluie. Tout le monde est trompé de la tête aux pieds. Nous avons eu une grosse frayeur pour nos sacs qui étaient sur le toit du bus sans bâche.

Terminés dans une autre auberge, descente des sacs mouillés, et repas bien mérité pour tout le monde. Après le repas qui nous a bien plu, la digestion se fait autour d'une table sur en fumant une cigarette. Une petite partie de foot fait rigoler entre nous.

Pour les nos derniers parties escapade dans la ville natale du président.

BENALI fut organisée. Le soir, nous avons quinquante livres tun pour les uns et jeu de cartes pour les autres.

18 MARS 2002 FOGGIO, PRIGIALI, THIBAUT

Aujourd'hui, enfin un doux réveil de nos profs : lever à 7h30 pour aller visiter la S-G (Société Tunisienne d'Électricité Générale). Arrivés à l'accueil, on nous annonce qu'il nous manque une assurance. Elle a été mise en place à la suite d'un grave accident technique l'année dernière. D'après Mr Habib est allé passer quelques coups de téléphone, pour savoir la raison pour laquelle il nous manquait ces papiers. A la suite de ces appels, Mr Habib se rendit compte que certains papiers n'étaient pas été faits correctement par l'administration Tunisienne.

Avant midi, nous sommes passés à l'usine de métallurgie que nous devions visiter l'après-midi. Le directeur nous annonce qu'il ne s'attendait pas du tout à notre visite, et qu'il n'a pas été prévenu par les personnes qui devaient s'occuper de nous.

À la suite de cette nouvelle, il y a changement de programme, les profs nous ont laissés quartier libre. Nous en avons profité pour aller à la plage. Quatre d'entre nous ont vaincu le froid de la mer pour aller se baigner pendant quelques secondes. Mais que d'autres entreprenaient un petit bain sur la plage. Le côté Sfaxin honnête en faisant les quelques euros filer qui passaient au bord de l'eau. Le fluid continue à faire son office, nous en avons profité pour faire une petite balade parmi les sempiternels hôtels situés en bordure de plage. Il est à noter qu'en cette période de l'année, il n'y a pratiquement que des personnes âgées et peu de jeunes et jolies filles.

19 MARS 2002 CHANTELOVE, THACH, TOURNIER

-Encore un réveil très cassant car il s'agit d'un nouveau départ pour Tunis. Nous changeons d'Auberge et de paysage. L'embarquement des bagages est encore effectuée avec une habileté remarquable du chauffeur !

Le petit déjeuner rapide, est frugal, sans brossage des dents pour certains parce que les bagages sont déjà embarqués ! La route fin longue et les trois quarts des élèves ont hagardés dans le car, comme des « dindos », parfois « super drôle », avec la « tronche qu'ils craient ! »

Une pause « clape-pip » fut prise (à pita », ça rime !), sur le bord de l'autoroute dans une station service !

Vers dix heures, nous sommes arrivés dans l'entreprise de coton californien « Maille Fil » ! Et enfin une usine qui ne nous a pas demandé une assurance, extrasensorielle, qui sort du fin fond du trou de l'infini du monde extérieur gauche (ouf !). À peine arrivés dans la première salle, l'odeur était désagréable ! Nous sommes très vite sortis pour suivre un vrai guide et rejoindre la seconde salle des machines à tricoter ! Là aussi, ce fut assez spécial car c'est très bruyant et l'air était irrespirable ! Au bout de vingt minutes nous avions tous perdus deux sens : l'ouïe et l'odorat !

Après un long et pestilentiel voyage, nous débarquons à Tunis où tout le monde fut assez dégoûtés de sacré d'hôtel que nous avions eu, avec des chambres de dix pour certains et de douze pour d'autres ! La nourriture en a surpris plus d'un, pour une fois, elle n'était pas piquante, pas très « bono bono » voir immangeable, de faire fiépon, il faut bien qu'on se bourre le ventre avec quelques choses (moi je me dis que dès que je rentre chez moi, je vais squatter les toilettes et que je ne serais pas le seul) - Cette phrase était juste entre parenthèses ! Pour certains, la nuit fin courte, ils sont allés boire un café, pour d'autres, elle demeurra longue à cause des « échappements de gaz ». Il y eut encore un réveil mouvementé malgré la nuit «voix de Madame Nicolas !

20 MARS 2002 HAMROU NI-BOUCHELOUKH-DUMANCE

Nous nous sommes réveillés gentiment, sans brutalité, vers 8H00. Puis nous avons pris notre petit déjeuner manable, voire imbuvable, vers 8H30. On part de l'auberge à 9H00 à travers les rues piétonnes de la médina pour rejoindre notre car. Nous prenons la route pour aller au musée du Bardo. Nous restons dans le parc du musée en attendant l'ouverture à 9H30. Dans le musée, on peut voir environ 516 tableaux, des mosaïques romaines et des statues trouvées dans le temple d'Apollon. On remarque que tous les nez des statues ont été cassés par des vandales. Le palais a été construit en 1855 pour le roi puis devenu un musée en 1888. Les plafonds, les portes, les marbres sont les mêmes depuis la construction du palais du roi. Dans une salle, on aperçoit tous les ustensiles de cuisine en quinqué ainsi que les habits traditionnels pour le mariage de différentes régions de Tunisie. Dans une autre salle, on voit tout l'équipement d'un bateau qui est resté 2000 ans à 19m de profondeur, ses objets ont été récupérés puis exposés en ce lieu. On peut voir les piliers du bateau, mais ce qui est surprenant c'est que la matière qui est restée dans l'eau a été érosée et celle incrustée dans le sable est demeurée intacte. Il y a aussi

Le musée des céramiques dont certaines pièces datent du 10^{ème} siècle avant J.C. (des sarcophages / Les 4 saisons selon les romains) Il y a une salle des fêtes (italo-tunisienne) de Djerba de 130 m². Il y a des vitrines sur les murs, représentant des monstres marins trouvés à Sousse. Une statue a été retrouvée, on a reconstitué divers morceaux : les pieds, la tête, le corps, le tout faisant quand même

Rectificatif au scanner/Perrin.

8m de hauteur. La salle à manger du roi est décorée par des peintures ainsi que les plafonds d'origine italienne. Le roi pouvait avoir jusqu'à quatre femmes, donc il y a 4 chambres pour celles-ci. Des bijoux retrouvés dans des tombeaux datant du 5^{ème} siècle av. J.C. et sont de Carthage. Un tombeau de riche citoyen demeure volumineux (du 2^{ème} siècle av. J. C.)

La visite finie, on se repose à la cafétéria du musée. Puis, vers 11H30, on rentre à l'auberge pour aller essayer de manger. Le repas est toujours aussi médiocre, mais bon ! Ce n'est pas grave car il y a bientôt le retour. On part ensuite faire un tour au souk pour réaliser quelques achats afin de ramener quelques souvenirs en France. On est de retour vers 18H00, on se repose jusqu'à 19H30 car c'est l'heure de manger... Encore...

Jeudi 21 Mars 2002 K AVAHEEGA, LOVERA, REYNIER

Nous partons pour Hammamet, en changeant de bus (chauffeur très sympa)
En route, nous constatons qu'il est 7h32 et le beau temps est au rendez-vous !
Après s'être arrêtés pour boire un café et avoir fait un peu de shopping, nous sommes
Allés visiter une petite entreprise de poterie. Le gérant nous a expliqué que l'argile était importé de la montagne la plus proche. Ensuite l'argile est humidifiée, puis il passe l'argile dans une machine qui la malaxe avec de l'eau. À la sortie, on obtient une pâte homogène. Prenant l'argile il la met dans une autre machine qui la fait ressortir sous forme de cylindres. Elle est posée sur un tour puis elle est travaillée de manière artisanale, manuellement et au couteau, une fois la poterie polissée, on la passe ensuite au four. Chaque four peut contenir 750 poteries, la cuisson dure une semaine ; les poteries fabriquées jusqu'à 80 pièces par jour pour 25 Dinards. Le « Centre des traditions des métiers d'arts » est composé de 20 bâtiments de spécialités différentes qui ont été donné par l'état pour pratiquer des démonstrations (ex : la céramique, le cuivre, le fer, la pierre, le verre). La visite finie, nous prenons la direction de l'auberge de jeunesse de Nabeul où une couscous-partie nous attend. Après avoir mangé comme quatre, nous nous offrons une petite sieste au soleil avant de partir pour Hammamet.

Vendredi 22 Mars 2002 DELON, DRODE, MANAS, PALLOA

Réveil à 7h30 ensuite tout le monde se prépare pour descendre déjeuner et à 8h30 et on a chargé les bagages. Nous nous sommes réunis pour faire un bilan réunion sur les bons et les mauvais côtés du séjour, nous avons du donner chacun notre avis sur le voyage.

Nous avons pris le bus en direction de Sousse pour un petit temps libre en attendant que nos « casse-dalles » de midi soient prêts.

À 10h30 après avoir récupéré, nous sommes partis en direction de Monastir pour prendre l'avion, nous sommes arrivés à Monastir à 12h05. L'enregistrement se déroula sans problèmes à l'exception de Mr. La-croix qui ne retrouvait pas son billet. UN élève l'a retrouvé !

Nous avons du attendre 14 heures pour pouvoir passer la douane où QUELQUES élèves ont failli rester en Tunisie... Plus d'autres accrocs !! On a embarqué à 15 heures pour 2 heures de vol.

Arrivés en France, il y en a quelques uns qui ont embrassé le sol (?)



Vous en avez rêvé ...

Le p'tit Norvégien



Thomas Edison l'a fait ...

Journal de bord

Classe de 1B EIE-2002

Récit d'une classe en manque d'œil ...

Le 09/03/02

Nous avions rendez-vous pour le grand voyage à 8 h 30 devant le LP, Thomas Edison. Une fois tous réunis, le bus partait. Une heure et demie après, nous arrivions à l'aéroport de Lyon.

Après une courte attente, nous passons à l'enregistrement des bagages. A 11 h 50, nous décollions pour Amsterdam. Pour moi (geoffroy) ce fut mon premier vol et malgré quelques craintes, le voyage s'est bien terminé.

Arrivés à Amsterdam, nous avons une heure pour changer d'avion et repartir direction Stavanger (Norvège). Ce second avion était plus rassurant que le premier.

Arrivés à destination, le changement de température se faisait sentir. A cause d'une erreur de douane, le bus nous passe sous le nez...

Quelques instants après nous voilà en direction de l'auberge de jeunesse. Dans le bus petit, problème pour M. Baffert.

Dans ce lieu accueillant, de bons lits nous attendaient pour une nuit de repos bien méritée.

Geoffroy Astar et André Badji



Ils étaient fatigués mais contents.

Le 10/03/02

Ce matin-là beaucoup de personnes ont eu du mal à se lever, ceci fait nous sommes partis de l'auberge de jeunesse afin d'aller prendre le bus, à l'heure indiquée par la femme de l'accueil. Par mal chance les horaires étaient faux et nous avons attendu le bus avec tous nos sacs pendant plus d'une heure...

Enfin arrivés au port de Stavanger, nous avons pris le ferry dans lequel nous avons découvert les fjords de la Norvège. Plus nous avançons vers le nord plus il y avait du brouillard et de la neige sur les rives. Nous ne pensions vraiment pas trouver de la neige à Sauda avant de partir mais l'accueil des professeurs du lycée Norvégien (qui parlaient très bien le Français) nous a réchauffé le cœur.

En arrivant au camping de Sauda nous avons découvert de superbes bungalows propres et bien entretenus.

Pour fêter notre arrivée, à Sauda une longue soirée nous attendait...

Fabrice Boffert et Raphael Bonachera

Le 11/03/2002

Comme le week-end était assez perturbé, le réveil fut dur le lundi matin pour notre première journée de cours. Malgré notre fatigue, la bonne humeur régnait.

Nous sommes arrivés au lycée aux alentours de 8h30 pour notre premier contact avec les Norvégiens.

Après un discours avec la Directrice de l'établissement, nous avons formé des groupes de 6 (2 Norvégiens pour 4 Français) pour une visite du lycée d'environ 1 heure.

Nous avons pris notre repos au lycée puis attaqué notre première demi-journée de cours avec une prise de connaissance du système que nous allions étudier tout au long de notre séjour.

Vers 15h30, les cours terminés, nous avons visité le centre de SAUDA pour effectuer nos premiers achats de nourriture, ensuite nous sommes rentrés pour un gros repas à la « Française » et une petite soirée entre potes suivi d'un gros dodo pas très long mais très intense.

Sébastien Coppola et David Crimeni

Le 12/03/2002

Toute la matinée nous avons travaillé sur l'étude de convoyeur mais c'était tranquille car les Norvégiens faisaient beaucoup de pauses : ils ont un mode de travail très cool ; ils écoutent de la musique et ils mangent en cours. Tout cela sera très bien en France aussi.

L'après-midi les Norvégiens avaient organisé une rencontre France - Norvège, ayant débuté par un match de volley qui est leur sport favori. Bien sûr nous avons gagné 2-1, leur prof de gym avait déjà perdu un peu son sourire.

On continua par un match de foot, que nous avons gagné à la Française : 3-0. Leur prof de gym, à ce moment, avait complètement perdu son sourire.

Il faut souligner que cette journée riche en victoires, nous a apporté quelques malheurs, avec 2 blessures au pied pour FOUR et BAFFERT, un nez cassé pour DELEAZ, et une brûlure à la main pour Ginoux.

Après cela nous avons profité d'un excellent gymnase équipé d'une piscine olympique avec un toboggan et 2 plongeurs, avec aussi une salle de massage, un sauna et une salle d'UV pour nous détendre de cette journée chargée d'émotions.

David Four et Romain deleaz



Moment de détente.



Auslan de Bergen, spécimen rare.



Le retour au camp

Le 13/03/02

Enfin une journée ensoleillée : Eh oui ! De bon matin, quand on a ouvert les yeux, le soleil était présent. Ce matin à 8h00 tous dehors, direction une verrerie juste à côté du camping : tous, non. David Four et Fady Hassen n'ont pas pu venir, l'un à cause de son pied et l'autre à cause d'une douleur à l'estomac. Cette visite avec nos correspondants Norvégiens s'est bien passée. Au début, nous nous sommes séparés en deux groupes pour la visite. Cette entreprise, filiale du groupe « Saint Gobain » est spécialisée dans le verre de sécurité mais aussi pour l'immobilier. La visite dura une heure et quelques minutes.

Ensuite nous avons eu du temps libre, certains sont restés dans leurs bungalows : d'autres sont allés se promener ou faire des courses. Pendant ce temps, David et Fady se sont fait emmener à l'hôpital.

A midi, nous sommes tous retournés au lycée pour déjeuner. Juste après manger, il y a eu une grande bataille de boules de neige entre les Norvégiens et nous : ce fut encore une victoire Française. Puis reprise des cours. Cours de Norvégien pour les Français et cours de Français pour les Norvégiens.

Après les cours, quartier libre : Certains sont restés au lycée pour utiliser les ordinateurs (E-mail, jeux en réseau), et d'autres sont allés à la piscine mais comme elle était fermée, nous avons donc profité du sauna.

Et pour finir la journée, nous avons passé une soirée à ranger car le départ pour Bergen était pour le lendemain.

Ludovic Ginoux et Yvan Guibert

Le 14/03/02

Nous nous sommes levés vers 07h30 du matin car une grande et belle journée nous attendait. A 08h30 nous avons pris le bus en direction de la station de ski de Sauda à environ 15 minutes des bungalows. Arrivés sur place, nous nous sommes installés sur la terrasse pendant que d'autres sont allés skier et que les professeurs ont fait une balade chacun leur tour en moto neige. A 12h15, nous sommes partis de la station, mais nous avons oublié la trousse de secours, du coup nous avons été obligés de faire demi-tour pour aller la chercher. Puis enfin nous avons pu partir pour un long trajet jusqu'à BERGEN qui a duré à peu près 04h30. Ensuite, le soir, un dîner au restaurant chinois nous attendait avec, au menu principalement du riz et pour finir, une petite balade dans BERGEN jusqu'à 22h00.

En bref, une journée très fatigante.

Fady Hassen et Jean-Marie Huchet

Le 16/03/02

Nous nous sommes levés vers 8h00 pour un superbe déjeuner collectif (déjeuner à la française) organisé par les professeurs.

Nous avons rendez-vous à 9h30 au marché de poissons de BERGEN avec nos homologues norvégiens, après un petit tour vite fait, nous nous sommes rendus à l'aquarium (15 minutes de marche). Après avoir visionné un film sur l'aquarium et le monde aquatique de Bergen. Il y avait des animaux de toutes sortes, aquatiques (pingouins, otaries et plusieurs espèces de poissons) et terrestres (crocodiles, iguanes, serpents, crapauds,...). Avant de quitter l'aquarium, nous avons acheté des souvenirs, et ensuite direction restaurant Italien (l'usine à pâtes). Il y avait deux menus possibles : pâtes à la bolognaise ou au saumon.

Après un déjeuner peu copieux, nous avons pris la direction du retour via SAUDA. Dans le bus Mr BOURLY a essayé de prendre des photos d'élèves en train de dormir, mais nous avons résisté !!!!! qu'importe ?????

Nous nous sommes arrêtés pour faire des courses, entre temps, nous avons traversé à nouveau le tunnel le plus profond d'Europe. Arrivés à Sauda, nous avons dîné à 20h00 au restaurant du camping, pour ensuite passer une très bonne soirée, riche en rebondissement...

Mohir Saidani et Gregory Torelli



Bergen

Le 15/03/02

Vendredi 15 mars, la première matinée (ou réveil plutôt) "tirée du lit". En effet, les professeurs (Mr B, sans dire de nom) nous ont réveillés aux alentours de 6h du mat ! Car la journée qui nous attendait était assez chargée, nous avons une centrale électrique à visiter et pour l'après-midi un petit tour en montagne avec la montée en funiculaire et pour la descente... On verra tout à l'heure !

Pour notre matinée, nous sommes allés visiter une centrale électrique, la visite aurait été meilleure si elle avait été présentée en français ! Nous avons eu beaucoup d'explications sur de nombreux points qui nous étaient obscures jusqu'à maintenant. Nous avons commencé la visite à 8h30 environ et nous en sommes sortis vers 10h45. Nous avons eu droit à un déjeuner aussi différent que d'habitude. Nous sommes repartis vers 11h30.

Pour l'après-midi, nous avons pris le funiculaire afin d'avoir une vue entière de Bergen sous un soleil de fou. Ensuite nous sommes redescendus à pied puis nous avons eu quartier libre jusqu'au lendemain matin.

Renaud Magnat et Stéphane Minjon



Bergen

Le 17/03/02

On a eu quartier libre toute la journée pour récupérer et on s'est tous levés aux alentours de midi, et, pour certains plus tard.

Ensuite, l'après-midi pour la plupart ce fut des jeux vidéos et du repos. Le soir, nous avons mangé au restaurant du camping.

Christophe Turlan et Hervé Turenne

Le 18/03/02

La journée a commencé à 7h nous avons pris le petit déjeuner dans les bungalows. Nous avons pris un bus inconfortable pour nous rendre au lycée à 8h20.

Toute la matinée avec les Norvégiens, nous avons travaillé sur le système du convoyeur.

A midi, nous avons pris le déjeuner dans le réfectoire du lycée. Nous avons repris les cours à 13h15 nous avons eu des difficultés avec un programme particulièrement capricieux. A partir de 15h30 nous avons pu profiter de l'open-school : certains sont allés à la piscine les uns à la musculation et les autres ont surfé sur le web.

A 18h30 nous sommes rentrés aux bungalows où nous avons effectué quelques tâches ménagères en prévision du départ tant attendu, par tous.

Philippe Vicat et David Zeggane